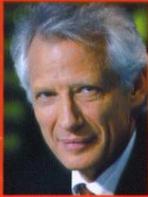


le nouvel **Observateur**



STALINE
LE TYRAN ROUGE
A lire dans **Obs** rése Ciné



SARKO / VILLEPIN
CE QUE CACHE LEUR HAINE

LES DIPLÔMES **QUI DONNENT** **DU TRAVAIL**

Spécial 24 pages



avec **RTL**

M 02228 - 2361 S - F - 3,50 €



ANTILLES - REUNION 3,70 €

GAEL VILLARDON - IN PROGRESS - VILET - BELLE DOULEUR/OPHIBANE
N° 2361 DU 4 AU 10 FEVRIER 2010

LE NOUVEL OBSERVATEUR CONDAMNÉ À LA DEMANDE DE MÉLANIE GIORGIADIS DITE DIAM'S
PAR ORDONNANCE EN DATE DU 29 JANVIER 2010, LE PRÉSIDENT DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE STATUANT EN RÉFÉRÉ A CONDAMNÉ LA SOCIÉTÉ LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE ÉDITRICE DE L'HEBDOMADAIRE LE NOUVEL OBSERVATEUR À VERSER DES DOMMAGES ET INTÉRÊTS PROVISIONNELS À MÉLANIE GIORGIADIS DITE DIAM'S POUR AVOIR PORTÉ ATTEINTE À SA VIE PRIVÉE ET À SON DROIT À L'IMAGE EN PUBLIANT DANS LE NUMÉRO 2354 DU MAGAZINE LE NOUVEL OBSERVATEUR DATÉ DU 17 AU 23 DÉCEMBRE 2009 DES PROPOS ILLUSTRÉS D'UNE PHOTOGRAPHIE PORTANT ATTEINTE À SES DROITS.

INDUSTRIE

Une machine à emplois

Malgré la crise et les délocalisations, la production continue de fournir des jobs qualifiés. Les bons filons? L'énergie et les biotechnologies

Effectifs : 3 450 000 (dont 232 000 cadres)
Recrutement cadres en 2009 : 24 000
Taux de chômage cadres : 3,5%

Mais si, on embauche encore dans l'industrie! On s'arche même certains jeunes diplômés. Ainsi, à 25 ans, Cyril Mak est régulièrement « chassé » par des recruteurs. Son secret? Un CV extra : master bio-ingénierie de la santé à la fac de Toulouse, diplôme d'ingénieur à l'Insa de Toulouse, et un master spécialisé « ingénieur d'affaires industrielles » dans la même école. Actuellement, Cyril est responsable commercial pour la Normandie et le Centre chez un géant américain de logiciels pour l'industrie. Que n'a-t-on entendu? Les métiers de l'industrie ne seraient pas sexy, sentiraient le cambouis, s'exerceraient sous un ciel gris et bas! Or on peut s'y éclater. Sans même sortir de Centrale ou de Polytechnique.

Prenez Benoît Bossuge : à 25 ans, pur produit de l'université, il vit une grande aventure professionnelle aux Etats-Unis, à Washington. « Je travaille à 20 minutes de chez Obama », dit-il en souriant. Qualité de vie et job en or chez un grand de la pharmacie où il est payé « deux fois et demie plus qu'en France ». Il participe à l'élaboration de médicaments, par exemple, contre le cancer ou l'asthme. Un poste à responsabilité qui a du sens et qui lui plaît! Grâce à son parcours bien pensé : DUT analyse biologique puis master en ingénierie biochimique à Lyon-I. Pendant son VIE (volontariat international en entreprise) en Pennsylvanie pour Sanofi Aventis, il a décroché ce poste. Sachant qu'on lui déroulera un tapis rouge le jour où il verra revenir en France...

Pourtant, bien des jeunes hésitent à entamer une carrière dans l'industrie, inquiets du déclin de certaines activités ou de la concurrence des pays émergents. Certes, des usines ferment, des groupes délocalisent et, de l'agroalimentaire à la métallurgie, tout le monde a connu un ralentissement plus ou moins brutal avec la crise financière interna-

PASCALLE OLLIVIER, ingénieure terrain dans les puits algériens

Habiter en plein désert sur une « base de vie » avec 600 professionnels du pétrole à Hassi Messaoud, cette ville du Sud-Est algérien entièrement tournée vers l'exploitation de l'or noir. Parcourir le désert pour aller visiter et entretenir les puits de pétrole. Pascale Ollivier, jeune ingénieure fraîchement diplômée des Arts et Métiers, est toujours sous le charme de cette vie étrange, de cette ambiance d'aventure, chez Schlumberger, prestataire de services pour les pétroliers. Au départ, il y avait une petite Savoyarde grandie près du lac du Bourget, passionnée de mécanique. Ça arrive aussi aux filles. « Je jouais au Lego. » Elle a adoré étudier dans son école d'ingénieurs très orientée technique. Elle voulait un métier proche de la production, ne s'imaginait pas dans un bureau. « Je suis ingénieure terrain. Je teste le bon fonctionnement des puits. Un travail pratique. Ce que je voulais », explique-t-elle. **J. de L.**

tionale. Mais le secteur reste gros pourvoyeur d'emplois. Il fait vivre un Français actif sur huit, couvre des domaines très larges, invente de nouveaux métiers. Et si, comme le montre une étude du ministère, dans le Nord et l'Est, des postes disparaissent, il s'en crée sous les cieus ensoleillés de Midi-Pyrénées et d'Aquitaine. Sans parler de nos voisins européens, notamment

l'Allemagne et la Suisse, en pénurie chronique de débutants.

Certes, le marché des offres d'emplois s'est tassé en 2009. « C'est plus long pour trouver du travail », explique-t-on aux Arts et Métiers à Paris, ou à l'Insa de

Toulouse, mais la situation s'est beaucoup moins dégradée que ce que l'on attendait ». Et puis la crise a frappé inégalement les secteurs. Si nos fleurons, automobile, plasturgie, chimie... tournent

au ralenti, ils embauchent quand même : 3 000 cadres en 2009 pour la seule métallurgie. Il faut bien faire face aux départs en retraite. Ainsi Julien Valentini, 26 ans, ingénieur méthode chez un sous-traitant de l'automobile en région lyonnaise. Amoureux des machines, ce bon élève a dû s'accrocher pour aller au bout de sa vocation! Nos diplômés techniques sont si snobés que ses profs voulaient le décourager, quand il a choisi un bac STI (sciences et techniques industrielles). Après une prépa techno, il a opté pour la fac, peu attiré par l'ambiance grande école. Licence puis master de mécanique à Lyon-I. « Un cursus qui mène en général aux bureaux d'études mais je voulais commencer par la technique. »

Vers quels secteurs s'orienter? L'énergie continue d'ouvrir assez largement ses portes. GDF Suez, EDF, Areva ou Total figurent ainsi au top 50 des plus gros recruteurs 2010 de « Challenges » (n° 194). L'or



Les meilleurs diplômés

Bac+2 ou +3

- DUT génie industriel, génie électrique, productique, génie thermique, mesures physiques, génie biologique, gestion logistique. BTS maintenance industrielle, électrotechnique, contrôle industriel et régulation, conception de produits, traitement des matériaux, mécanique et automatisme.
- Licences radio-protection, assurance qualité en pharmaco-vigilance, hygiène et sécurité, gestion de la production, maintenance aéronautique (Toulouse-II), électronique et informatique embarquées (Aix-Marseille-III), commercialisation des produits et services industriels (Marne-la-Vallée).

Bac+5

- Ecoles d'ingénieurs
- Masters en achat (Desma de Grenoble, Lyon-III, Mulhouse, IAE de Bordeaux), **management logistique (Lille-I)**, sûreté nucléaire (INSTN), management de la production, management de la qualité (notamment celui de Paris-Sud), masters de marketing santé, de développement clinique, réglementation du médicament, data-management, ingénierie de la santé (Montpellier), génie physiologique et informatique (Poitiers), prévention des risques et nuisances technologiques (Aix-Marseille-II), acoustique des transports (université du Maine), qualité et gestion des risques en santé (IAE de Nantes).

noir se fait de plus en plus rare et précieux, il faut donc en chercher. « *Les dépenses d'exploration pétrolière demeurent importantes* », note-t-on à l'Apec (Association pour l'Emploi des Cadres). Opportunités également dans le nucléaire pour les jeunes qui croient à cette « énergie sans CO₂ ». Chez Areva, malgré les récents déboires de nos EPR, quatre réacteurs sont en construction en France et à l'étranger. 2 000 embauches en France sont annoncées en 2010 dont 400 juniors, en majorité des bac+5, écoles ou fac. « *Le profil des masters en mécanique par exemple nous convient parfaitement* », explique Jérôme Eymery, responsable du recrutement.

Autre gisement : la pharmacie. Ce secteur de pointe a vu ses emplois croître de 14% en dix ans. Malgré la crise et la concurrence des médicaments génériques, les labos réclament des troupes fraîches : près de 10 000 personnes par an, « *dont 25% de moins de 26 ans* », précise leur syndicat professionnel, le Leem (Les Entreprises du Médicament). « *On s'ar-*

LA COURSE À L'INNOVATION GAGNE TOUTES LES INDUSTRIES. RÉSULTAT, LES EMBAUCHES DES CHERCHEURS SE PORTENT BIEN.

...rache les pharmaciens et les médecins », note Emmanuelle Garassino, responsable de l'Observatoire des Métiers du Leem. Cette experte connaît sur le bout des doigts les diplômés qui font mouche, par exemple « *les licences d'assurance qualité, les masters de marketing santé, de développement clinique ou encore de réglementation du médicament* ». Ainsi, avec son master en ingénierie biochimie et biotechnologies à Lyon-I, Sihem Naji, 27 ans, s'est vite casée dans une PME marseillaise de diagnostics in vitro, Ipsogen. Ingénieure de production, elle s'occupe de tests d'évaluation des cancers du sein pour un

salaire compris entre 30 000 et 35 000 euros par an. « *Je surveille les analyses, je suis en contact avec les collaborateurs, les clients, les hôpitaux. J'aime à penser que ce que je fais aide les médecins à choisir le traitement.* »

Car les postes évoluent. Fini l'ère des *blockbusters*, ces médicaments best-sellers vendus à très grande échelle. Place aux vaccins ciblés, aux biotechnologies, aux remèdes sur mesure, dévoreurs de matière grise. Le métier de visiteur médical décline, celui de chercheur en « R&D » (recherche et développement) progresse. Et autour des poids lourds de la pharmacie poussent des PME innovantes. En particulier dans les biotechnologies. Ainsi, Hélène Rouquette a créé IDD, une PME de Rhône-Alpes de 100 personnes avec un site à Paris et un autre à Evreux. « *J'ai embauché 28 personnes en un an, soit deux par mois* », explique-t-elle. Quels profils ? Des BTS et DUT de chimie, des diplômés de l'Insa ou de la fac, comme Caroline Follet, chef de projet chargée des affaires réglementaires, diplômée de l'Ecole nationale supérieure de Chimie de Montpellier et d'un master parcours du médicament à Reims : « *C'est moi qui veille tout au long de la fabrication à ce que l'élaboration du médicament soit conforme aux exigences. Passionnant.* »

La course à l'innovation gagne toutes les industries. Résultat, les embauches des chercheurs se portent bien (voir notre article sur la recherche p. 36). C'est aussi vrai d'autres fonctions transversales : les achats, la qualité, la logistique et la maîtrise des risques sont aujourd'hui de véritables métiers. Elles s'apprennent dans les filières spécialisées des écoles ou des facs. Ces dernières étant parfois les plus cotées... Il y a encore les métiers de la maintenance, de l'électricité électronique, mais aussi de la logistique – cruciale pour organiser la production et la distribution. Seulement les jeunes n'en rêvent pas toujours car, contrairement aux médecins, avocats ou policiers, ceux-ci sont rarement exercés par les héros de séries télévisées...

JACQUELINE DE LINARES



DOSSIER SPÉCIAL

LES DIPLÔMES QUI DONNENT DU TRAVAIL

TOUTE LA JOURNÉE REPORTAGES ET DÉBATS
RTL MATIN 7H-9H30 VINCENT PARIZOT

RTL

JEUDI 4 FÉVRIER

Les meilleurs diplômés

Bac+2 ou +3

→ DUT génie industriel, génie électrique, productique, génie thermique, mesures physiques, génie biologique, gestion logistique. BTS maintenance industrielle, électrotechnique, contrôle industriel et régulation, conception de produits, traitement des matériaux, mécanique et automatisme.

→ Licences radio-protection, assurance qualité en pharmaco-vigilance, hygiène et sécurité, gestion de la production, maintenance aéronautique (Toulouse-II), électronique et informatique embarquées (Aix-Marseille-III), commercialisation des produits et services industriels (Marne-la-Vallée).

Bac+5

→ Ecoles d'ingénieurs

→ Masters en achat (Desma de Grenoble, Lyon-III, Mulhouse, IAE de Bordeaux), management logistique (Lille-I), sûreté nucléaire (INSTN), management de la production, management de la qualité (notamment celui de Paris-Sud), masters de marketing santé, de développement clinique, réglementation du médicament, data-management, ingénierie de la santé (Montpellier), génie physiologique et informatique (Poitiers), prévention des risques et nuisances technologiques (Aix-Marseille-II), acoustique des transports (université du Maine), qualité et gestion des risques en santé (IAE de Nantes).

noir se fait de plus en plus rare et précieux, il faut donc en chercher. « *Les dépenses d'exploration pétrolière demeurent importantes* », note-t-on à l'Aphec (Association pour l'Emploi des Cadres). Opportunités également dans le nucléaire pour les jeunes qui croient à cette « énergie sans CO₂ ». Chez Areva, malgré les récents déboires de nos EPR, quatre réacteurs sont en construction en France et à l'étranger. 2 000 embauches en France sont annoncées en 2010 dont 400 juniors, en majorité des bac+5, écoles ou fac. « *Le profil des masters en mécanique par exemple nous convient parfaitement* », explique Jérôme Eymery, responsable du recrutement.

Autre gisement : la pharmacie. Ce secteur de pointe a vu ses emplois croître de 14% en dix ans. Malgré la crise et la concurrence des médicaments génériques, les labos réclament des troupes fraîches : près de 10 000 personnes par an, « *dont 25% de moins de 26 ans* », précise leur syndicat professionnel, le Leem (Les Entreprises du Médicament). « *On s'ar-*

LA COURSE À L'INNOVATION GAGNE TOUTES LES INDUSTRIES. RÉSULTAT, LES EMBAUCHES DES CHERCHEURS SE PORTENT BIEN.

rache les pharmaciens et les médecins », note Emmanuelle Garassino, responsable de l'Observatoire des Métiers du Leem. Cette experte connaît sur le bout des doigts les diplômés qui font mouche, par exemple « *les licences d'assurance qualité, les masters de marketing santé, de développement clinique ou encore de réglementation du médicament* ». Ainsi, avec son master en ingénierie biochimie et biotechnologies à Lyon-I, Sihem Naji, 27 ans, s'est vite casée dans une PME marseillaise de diagnostics in vitro, Ipsogen. Ingénieure de production, elle s'occupe de tests d'évaluation des cancers du sein pour un

salaire compris entre 30 000 et 35 000 euros par an. « *Je surveille les analyses, je suis en contact avec les collaborateurs, les clients, les hôpitaux. J'aime à penser que ce que je fais aide les médecins à choisir le traitement.* »

Car les postes évoluent. Fini l'ère des *blockbusters*, ces médicaments best-sellers vendus à très grande échelle. Place aux vaccins ciblés, aux biotechnologies, aux remèdes sur mesure, dévoreurs de matière grise. Le métier de visiteur médical décline, celui de chercheur en « R&D » (recherche et développement) progresse. Et autour des poids lourds de la pharmacie poussent des PME innovantes. En particulier dans les biotechnologies. Ainsi, Hélène Rouquette a créé IDD, une PME de Rhône-Alpes de 100 personnes avec un site à Paris et un autre à Evreux. « *J'ai embauché 28 personnes en un an, soit deux par mois* », explique-t-elle. Quels profils ? Des BTS et DUT de chimie, des diplômés de l'Insa ou de la fac, comme Caroline Follet, chef de projet chargée des affaires réglementaires, diplômée de l'École nationale supérieure de Chimie de Montpellier et d'un master parcours du médicament à Reims : « *C'est moi qui veille tout au long de la fabrication à ce que l'élaboration du médicament soit conforme aux exigences. Passionnant.* »

La course à l'innovation gagne toutes les industries. Résultat, les embauches des chercheurs se portent bien (voir notre article sur la recherche p. 36). C'est aussi vrai d'autres fonctions transversales : les achats, la qualité, la logistique et la maîtrise des risques sont aujourd'hui de véritables métiers. Elles s'apprennent dans les filières spécialisées des écoles ou des facs. Ces dernières étant parfois les plus cotées... Il y a encore les métiers de la maintenance, de l'électricité électronique, mais aussi de la logistique – cruciale pour organiser la production et la distribution. Seulement les jeunes n'en rêvent pas toujours car, contrairement aux médecins, avocats ou policiers, ceux-ci sont rarement exercés par les héros de séries télévisées...

JACQUELINE DE LINARES



DOSSIER SPÉCIAL LES DIPLÔMES QUI DONNENT DU TRAVAIL

TOUTE LA JOURNÉE REPORTAGES ET DÉBATS
RTL MATIN 7H-9H30 VINCENT PARIZOT

RTL

JEUDI 4 FÉVRIER